



Avec vous
Pour vous
Près de vous

© - DR
Telex Var

Bonjour,

Comme annoncé dans ma newsletter n° 111 du 24 mai 2013, je vous communique :

- L'article du Telex Var sur ma contribution pour soutenir le RCT
- Les articles de Var Matin traitant de divers sujets :
 - Un hôtel 5 étoiles à Roquebrune (11/05/13) ;
 - Plusieurs articles sur la saison touristique dont une interview (13/05/13) ;
 - Le compte-rendu de l'Assemblée Générale des Riverains du Rocher avec ma mise au point (15/05/13) ;
 - L'encart du Conseil Général sur la mise en place du PAPI d'intention (15/05/13) ;
 - Les inondations de l'Argens (20/05/13) ;
 - La présentation du PADD au Muy (16/05/13).

Bonne lecture ... Bien à vous ... @ bientôt

Jean-Pierre SERRA

Spécial RCT



La contribution enflammée de Jean-Pierre Serra

Vice-président du Conseil Général du Var, Président de Var Tourisme.



Quel magnifique étendard que le RCT pour le premier département touristique de France, qu'est le Var !

Aux cotés des couleurs "bleu" pour notre mer Méditerranée, "vert" pour notre environnement et "or" pour notre soleil, le "rouge" et le "noir" ajoutent une dimension supplémentaire, porteuse de valeurs qui complètent et soulignent

à la fois notre tradition d'accueil, la force d'un "peuple fier et libre", le courage et la ténacité de ceux qui font le Var et qui donc, imposent le respect.

Ramener cette H Cup à Toulon sur la plus belle rade d'Europe, donner au Var son premier grand titre européen serait non seulement "historique", mais concrétiserait de façon exemplaire, cet apport aux valeurs et aux images que nous portons ...

En paraphrasant respectueusement Mark Twain qui a écrit : "Ils ne savaient pas que c'était impossible ; alors ils l'ont fait !", je dirai pour ma part à nos joueurs et à leur staff : "Vous savez que c'est possible ; alors vous allez le faire !"

Allez Toulon ! Allez le Var ! Allez les "Rouge et Noir" ! Nous savons que nous pouvons compter sur vous ! Nous sommes fiers de vous ! Que la "Coupo Santo", notre

hymne provençal résonne à Dublin avec notre Marseillaise !
"Coupo santo / Coupe sainte, E versanto / Et débordante, Vuejo a plen bord / Verse à pleins bords
Vuejo a bord / Verse à flots
Lis estrambord / Les enthousiasmes
E l'enavans di fort! / Et l'énergie des forts! "

Encore merci pour ce que vous faites pour contribuer à cette fantastique aventure dont nous sommes tous fiers... Allez le RCT et merci à TELEX.

Propos recueillis par Gilles Carvoyeur gillescarvoyeur@telexvar.com

Note aux lecteurs : Jean-Pierre Serra est Vice-président du Conseil Général du Var, Président de la Commission Tourisme, Président de Var Tourisme, Agence de Développement Touristique, Président du Réseau National des Destinations Départementales (RNDD), Ex-Fédération Nationale des Comités Départementaux du Tourisme et Loisirs Accueil France, ancien Conseiller Municipal de Roquebrune-sur-Argens de 1977 à 2008 et ancien adjoint au Maire de 1983 à 1993. Maire de 1993 à 2001.

Retrouvez toutes nos infos et photos sur www.telexvar.com/infos

BP 17 - 83520 ROQUEBRUNE S/ARGENS





Avec vous
Pour vous
Pais de vous

© - DR -
Groupe Nice-Matin

Ma contribution au Telex Var du mercredi 15 mai 2013 :

Spécial RCT

La contribution enflammée de Jean-Pierre Serra

Vice-président du Conseil Général du Var, Président de Var Tourisme.



Quel magnifique éternel dard que le RCT pour le premier département touristique de France, qu'est le Var !

Aux côtés des couleurs "bleu" pour notre mer Méditerranéenne, "vert" pour notre environnement et "rouge et noir" pour notre sport, nous sommes fiers de vous !

à la fois notre tradition d'accueil, la force d'un "poulet fier et fier", le courage et la tenacité de ceux qui font le Var et qui donc, imposent le respect.
Ramenons cette H Cup à Toulon sur la plus belle île d'Europe, donner au Var son premier grand titre sportif sera non seulement "historique" mais consensuel de façon exemplaire, cet apport aux valeurs et aux images que nous portons.
hème provençal éternel à Dubin avec notre Marseille !
"Coupé serré / Coupé serré, E venando / Et obéissant, Vuajo à plein bord / Vers à plein bord
Vajojo à bord / Vers à fots Lis estambord / Les enthousiasmes
E fanavans di fort / Et l'énergie des bords !
Encore merci pour ce que vous faites pour contribuer à cette belle aventure que nous sommes tous fiers... Allez le RCT et merci à TELEX. Prenez nouvelles par Gilles Desprez gillesdesprez@telex.com ou aux lettres : Jean-Pierre Serra est vice-président du Conseil Général du Var, Président de la Commission Tourisme, Président du Var Tourisme, Agence de Développement Touristique, Président de l'Union Varoise des Associations Départementales (UVD) et Président du Comité Départemental de Rugby de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Nous sommes fiers de vous ! Que la "Coupé Serré" notre

Ils l'ont fait ! Champions

Historique !



Au terme d'un match tendu, le RCT arrache la victoire sur Clermont 15-16 et s'adjuge la H Cup



Champions... Champions ! Les joueurs « rouge et noir », entourés de leur staff et une multitude autour du vainqueur, exultent de joie pour une double victoire.

**En paraphrasant respectueusement Mark TWAIN qui a écrit :
« Ils ne savaient pas que c'était impossible ; alors ils l'ont fait ! »,
je dirai pour ma part à nos joueurs et à leur staff :
« Vous savez que c'est possible ; alors vous allez le faire ! »
Allez Toulon ! Allez le Var ! Allez les « Rouge et Noir » !
Nous savons que vous comptez sur nous
Nous sommes fiers de vous !
Que la "Coupé Serré" notre**

**Bravo Toulon ! Bravo le Var !
Bravo les « Rouge et Noir » !**

Estérel région

var-matin
Samedi 11 mai 2013 5



Cinq étoiles dans le ciel de Roquebrune

L'hôtel Le Daya, au cœur du golf, vient d'être couronné établissement de luxe. Avec seulement cinq suites, il allie le plaisir à la qualité



L'accueil et la convivialité alliés au charme du personnel distinguent tout particulièrement Le Daya. (Photos Philippe Ammassan)



Toutes les suites disposent d'une vue superbe jusqu'à la mer.



Un cadre agréable au cœur du golf de Roquebrune-sur-Argens.

Mieux vaut, dans le tourisme comme dans d'autres domaines, la qualité à la quantité. C'est le cas avec l'hôtel Le Daya, niché au cœur du golf de Roquebrune-sur-Argens, ses dix-huit trous s'étirant sur 6 031 mètres carrés. Il ne compte en effet que cinq suites mais qui ont rapidement emporté les suffrages puisque l'établissement vient de se voir décerner ce qui se fait de mieux en matière d'hôtellerie, les prestigieuses cinq étoiles. Calme et volupté dans un décor de rêve, les propriétaires, Marie et Gérard Delli-Zotti ont réussi leur pari. En 2007, le golf était mal en point, un petit nez troué qui parlait à vau-l'eau. Ils le richèment avec « l'ambition audacieuse de bâtir en ces lieux une signature unique pour un nouvel art de vivre chic et décontracté... »
Aux côtés de ce golf, un dix-huit trous désormais réputé, un domaine viticole, et des deux restaurants qui se sont donc ouverts à l'été, suite à d'importants travaux dans de vieux bureaux, l'hôtel Le Daya propose des suites de vingt-huit à quatre-vingt-deux mètres carrés, disposant toutes d'une terrasse. Elles surplombent la plaine, offrant une vue dégagée sur Roquebrune-sur-Argens

à gauche, puis Fréjus, Saint-Raphaël et jusqu'à la mer à droite. À couper le souffle! Le Daya est sans doute le plus petit des cinq étoiles parmi les 264 en France, le seul aussi entre Gassin et Carnes sur le littoral. Marie Delli-Zotti aime à dire que le nom de son hôtel veut dire « sérénité », l'esprit d'un lieu où règnent en maîtres. « l'accueil personnalisé, le raffinement, l'intimité et l'art de vivre... »
La sérénité d'un lieu
Pour le mois de juillet, en sous-sol, seront achevés les ultimes travaux, ceux d'un spa, avec piscine intérieure, hammam, cabines de soins... De quoi se relaxer après un parcours de golf ou quelques emplettes dans les Alpes-Maritimes ou Saint-Tropez!
À l'origine, la famille espérait décrocher quatre étoiles. C'était la demande faite à l'organisme Atout France qui s'occupe de ces classements. Il faut 300 critères différents pour y répondre. Une spécialiste de l'hôtellerie et son mari viendront inopinément passer un petit séjour et poseront la question : « Pourquoi quatre et pas cinq étoiles ? ». La famille fera l'effort nécessaire et la réponse favorable tombera. Aujourd'hui, avec le confort des chambres et une conciergerie de pointe, on peut y demander à peu près tout, même de se faire poser en hélicoptère dans le jardin. Le Daya est devenu un palace. Mais ne parlez pas de « bling-bling » au personnel, il déteste ça.
E.D.
eduard@varmatin.com



Avec vous
Pour vous
Près de vous

Questions à

Jean-Pierre Serra,
président de Var Tourisme

« Nous ne devrions pas considérer le tourisme comme une plaie »

Alors, cette saison touristique ?

Nous n'avons pas encore beaucoup d'éléments pour la juger. Il faut voir après les ponts de mai. La tendance est à l'attentisme, avec le phénomène bien connu maintenant : les gens réservent au dernier moment, espérant les promotions. Les aléas de la météo n'ont rien arrangé. Heureusement dans le Var, nous avons beaucoup de visiteurs qui viennent chez des amis, la famille. La résidence secondaire est le premier type d'hébergements. Le marché intrarégional nous est très favorable. Bref, nous avons de bons espoirs pour cet été. Même si les gens se lâchent moins financièrement.

Dans quelle direction travailler pour booster le tourisme ?

La vraie solution, ce sont des approches de qualité. L'hébergement seul ne marche plus. Il s'agit de proposer des démarches labellisées avec des activités incluses, comme le cheval, le VTT, les animations culturelles, l'œnologie... Les professionnels l'ont compris et adhèrent bien au label « qualité tourisme ». Une appellation nationale très exigeante. Nous offrons l'hôtellerie de plein air la plus qualifiée de France. Nous comptons également une quinzaine de plages labellisées, ainsi que des résidences de tourisme. Nous sommes engagés dans l'accueil pour les handicapés.

Président de la commission Tourisme au conseil général, Jean-Pierre Serra est également responsable de Var Tourisme, l'agence de développement touristique du département et du réseau national des destinations touristiques (ex-fédération nationale des comités départementaux du tourisme et Loisirs Accueil France).



Quel type de clientèle vient dans le Var ?

Toutes les clientèles. Toutes les tranches de revenus, à égalité. Il nous manquera cette année encore les Italiens, qui voyagent moins à cause de la crise. C'était un bon marché de proximité.

On a l'impression que le Var ne fait pas beaucoup d'efforts de promotion pour se vendre.

Dès février, nous lançons des actions. Nous nous concentrons sur les marchés français qui composent 80 % de notre clientèle (région lyonnaise, parisienne et Paca). La promotion à la télé coûte trop cher. Il faut compter 4 millions d'euros pour un petit film aux heures de grande écoute !

Quels sont les défauts de l'industrie touristique varoise ?

On pêche par trop de saisonnalité. Il faudrait davantage d'établissements ouverts plus longtemps. Nous devrions aussi nous approprier, tous, le tourisme comme une industrie et ne pas le considérer comme une des plaies d'Égypte. Les visiteurs qui dépendent leur argent chez nous nous permettent de vivre. Il faut avoir une vision collective du tourisme dans ses trois dimensions : humaine, économique et environnementale. Si nous considérons les trois paramètres de façon équilibrée, nous ne ferons pas de bêtise.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
CATHERINE AUBRY**

(Photo Dylan Maffre)

© - DR -
Groupe Nice-Matin

Var

La saison estivale enfin bien lancée



Si la température de l'eau encore reste très fraîche (16°), celle de l'air, établie au-dessus des 20°, invite assurément à la « bronzette ». En ce week-end ensoleillé, vous être nombreux à y avoir cédé.

Après plusieurs faux départs depuis l'avènement de ce printemps maussade, il semble bien que cette fois soit la bonne ! L'anticyclone a enfin pris ses quartiers d'été, bien calé dans le ciel varois, et donné le coup d'envoi de la saison estivale... D'un coup, presque d'un seul, les stations balnéaires ont retrouvé des couleurs, de l'activité, de l'ambiance, et ce, jusqu'aux bords de la Méditerranée.

À la faveur de ce week-end à rallonge, et malgré les caprices du vent, vous vous êtes précipités par milliers sur le littoral pour goûter à nouveau aux plaisirs de la plage. En solo, entre

amis ou en famille, pour une heure ou pour une matinée, dès potron-minet et jusqu'à ce que le soleil se couche – parce que vous avez bien du retard à rattraper – dans une crique sauvage, une calanque ou sur une plage aménagée, avec plus de 400 km de côtes (ses îles comprises), le Var offre un choix de sites aussi riche qu'incomparable. De Saint-Cyr à Agay, on peut trouver des plages de sable, de graviers, de galets ou de rochers, pour tous les goûts, toutes les exigences et, il faut quand même le rappeler, pour tous les budgets. Car si la grande majorité des plages varoises reste totale-

ment gratuite, ce qui fait aussi leur succès, certaines exigent quand même que l'on paye le parking ou la location de parasols et matelas.

Mieux vaut même recompter ses sous à deux fois, lorsqu'on envisage de goûter aux plages VIP de Saint-Tropez. Tout paraît tellement plus léger avec le retour du beau temps qu'on pourrait facilement se laisser griser, même si la température de l'eau, qui culmine à 17° seulement, aura vite fait de tempérer vos ardeurs et de vous rappeler que la saison ne fait que commencer...

PHILIPPE BERSIA
pbsersia@varmatin.com



Avec vous
Pour vous
Pris de vous

© - DR -
Groupe Nice-Matin

Est-Var

var-matin
Mercredi 15 mai 2013 9

ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS

Vives inquiétudes des riverains du Rocher

L'assemblée générale de l'Association des riverains du Rocher a permis aux adhérents de développer des thèses qui leur tiennent cœur devant le maire, Luc Jousse, son premier adjoint, Jean-Paul Olivier et Eric Schégar, directeur général adjoint des services. Les discussions ont largement tourné autour de l'eau aux Pétignons, du ralye des Roches Brunes et de l'opération « Le Rocher protégé ».



Jacques Proux, président de l'Association des riverains du Rocher, était entouré du maire, Luc Jousse, de son premier adjoint et de son bureau.

De plus, la fermeture de la seule route de desserte du quartier des Pétignons bloque les riverains chez eux pendant les épreuves. Une pétition est en cours d'élaboration et sera envoyée à la préfecture afin de demander une modification de l'itinéraire en proposant des solutions alternatives. Les passages aux Pétignons, tel que c'est le cas actuellement, sont largement contrairement à la qualité du site mais aussi à l'ignifère sport comme a tenu à le souligner le maire, Luc Jousse, également ancien pilote de ralye.

Protéger le site est une priorité

Le projet « Le Rocher protégé » est une initiative de l'association locale, qui prévoyait une large concertation (mairies de Roquebrune et du Muy, associations, comité communal feux de forêt, Office national des forêts, conseil général...) pour une meilleure protection du site contre les risques d'incendie. Mais aujourd'hui, les riverains constatent « que le projet risque d'être fortement dévoyé et dans son fond et dans sa forme ».



Photo dec Ph. A.

aucune concertation, un cahier des charges qu'il a déjà été soumis à appel d'offres ». Quant au fond, Jacques Proux regrette que « le projet du conseil général n'a que très peu de rapport avec le nôtre puisqu'il ne concerne que l'accueil du public sur le site du Rocher. Nous craignons qu'il génère une surfréquentation, difficile à contrôler ».

« Aucune concertation »
Ce cahier des charges devait ensuite être confié à un bureau d'études, qui élaborerait un plan de gestion global. Or, toujours selon le président, « le conseil général n'a jamais réuni le comité de pilotage et a élaboré, sans

Jean-Pierre Serra : « Assurer une meilleure gestion du site »

Interrogé, le conseiller général Jean-Pierre Serra a répondu aux accusations de l'association. « Il semble qu'il y ait une confusion entre les attentes de l'association des riverains du Rocher et les objectifs du conseil général qui visent à préserver et à assurer une meilleure gestion ainsi qu'un meilleur accueil du public sur l'espace naturel sensible départemental du rocher de Roquebrune et du Muy. C'est dans cette perspective que le marché a été lancé ».

insiste sur le fait qu'il les « dépasse les seuls impératifs du conseil général et devrait être initiés par les deux communes et les propriétaires riverains concernés. Leurs propositions pourront ainsi être examinées par le comité de pilotage qui doit se réunir avant d'être comme convenu. Ainsi, cherchant des pistes dans l'exercice de ses compétences et préparées pour exprimer ses attentes et soumettre au comité de pilotage les plans d'action souhaités ».

PROPOS RECUEILLIS PAR D. O.

Protéger le site est une priorité

Le projet « Le Rocher protégé » est une initiative de l'association locale, qui prévoyait une large concertation (mairies de Roquebrune et du Muy, associations, comité communal feux de forêt, Office national des forêts, conseil général...) pour une meilleure protection du site contre les risques d'incendie. Mais aujourd'hui, les riverains constatent « que le projet risque d'être fortement dévoyé et dans son fond et dans sa forme ».

« Aucune concertation »
Ce cahier des charges devait ensuite être confié à un bureau d'études, qui élaborerait un plan de gestion global. Or, toujours selon le président, « le conseil général n'a jamais réuni le comité de pilotage et a élaboré, sans



Photo dec Ph. A.

aucune concertation, un cahier des charges qu'il a déjà été soumis à appel d'offres ». Quant au fond, Jacques Proux regrette que « le projet du conseil général n'a que très peu de rapport avec le nôtre puisqu'il ne concerne que l'accueil du public sur le site du Rocher. Nous craignons qu'il génère une surfréquentation, difficile à contrôler ».



Avec vous
Pour vous
Pais de vous

© – Crédits photos –
Groupe Nice-Matin

Jean-Pierre Serra : « Assurer une meilleure gestion du site »

Interrogé, le conseiller général Jean-Pierre Serra a répondu aux accusations de l'association. « Il semble qu'il y ait une confusion entre les attentes de l'association des riverains du Rocher et les objectifs du conseil général qui visent à préserver et à assurer une meilleure gestion ainsi qu'un meilleur accueil du public sur l'espace naturel sensible départemental du rocher de Roquebrune et du Muy. C'est dans cette perspective que le marché a été lancé. »

Sécurité et information du public, préservation du site figurent donc parmi

les priorités. « Il s'agit de concevoir ou d'améliorer des cheminements balisés, d'équiper ou d'améliorer l'existant afin de canaliser et de fixer le public, de concevoir ou d'améliorer la signalétique... »

Une réunion prévue

Et le conseiller général de préciser qu'une réunion de lancement aura lieu en juin pour présenter le programme au comité de pilotage du Rocher. Enfin, concernant les attentes de l'association pour une meilleure protection contre les incendies, Jean-Pierre Serra

insiste sur le fait qu'elles « dépassent les seules prérogatives du conseil général et devront être traitées par les deux communes et les propriétaires riverains concernés. Leurs propositions pourront ainsi être examinées par le comité de pilotage qui doit se réunir avant l'été comme convenu. Ainsi, chacun des partenaires dans l'exercice de ses compétences et prérogatives pourra exprimer ses attentes et soumettre au comité de pilotage les plans d'action souhaités. »

PROPOS RECUEILLIS
PAR D. O.

Ci-dessous l'intégralité du message adressé à la presse :

Il semble qu'il y ait une confusion entre les attentes de l'association des riverains du rocher qui concernent principalement la lutte contre les incendies et les objectifs du Conseil Général qui visent dans un premier temps à préserver et à assurer une meilleure gestion ainsi qu'un meilleur accueil du public sur l'espace naturel sensible départemental du Rocher de Roquebrune et du Muy.

Car c'est bien dans cette perspective que le marché a été lancé afin de concourir à résoudre des problèmes de sécurité, de responsabilité pour les propriétaires publics et privés, les problèmes écologiques ayant un impact négatif sur la faune et la flore locale, ou encore pour répondre à l'insatisfaction du public.

Les aménagements concernent donc : la sécurité du public, la préservation du site et l'information du public sur le site.

Il s'agit donc de concevoir ou améliorer des cheminements balisés, d'équiper ou d'améliorer l'existant afin de canaliser et fixer le public, concevoir ou améliorer la signalétique, créer et améliorer les aires de stationnement, de pique-nique et de repos sur les propriétés départementales en les équipant avec du mobilier adéquat.

Ainsi, chacun des Espaces Naturels Sensibles (ENS), propriétés du Département, sera aménagé (aires de stationnement, sentiers, aires de repos et/ou de pique-nique, points de vue, ...) et ils pourront aussi être reliés entre eux.

Il s'agit des sites de l'Espacier, du Rocher du Palay, de la Haute Roque et des Pétignons sur le territoire de la commune de Roquebrune et de celui de San Luen sur le territoire de la commune du Muy.

Une réunion de lancement sera bien sur organisée courant juin, afin de présenter le maître d'oeuvre aux membres du Comité de Pilotage du Rocher, ainsi que le programme d'études, de rencontres et de travaux qui est envisagé.

Bien évidemment, l'avant projet sommaire sera validé par le Comité de Pilotage du Rocher de Roquebrune et du Muy, composé d'élus des communes et du Conseil Général, des services des communes et du Conseil Général, des fédérations et associations concernées, ...

Le délai d'exécution du marché est fixé à 4 mois.

Pour ce qui concerne les attentes de l'association pour une meilleure protection contre les incendies, elles dépassent les seules prérogatives du Conseil Général et devront être traitées par les deux communes et les propriétaires riverains concernés. Leurs propositions pourront ainsi être examinées par le Comité de Pilotage qui doit se réunir avant l'été comme convenu. Ainsi, chacun des partenaires dans l'exercice de ses compétences et prérogatives pourra exprimer ses attentes et soumettre au Comité de Pilotage les plans d'action souhaités.



Avec vous
Pour vous
Pais de vous

Prévention des risques naturels

Le Conseil Général du Var et ses partenaires mettent en place 39 actions de prévention du risque inondation sur un territoire d'une superficie de 2 700 km², qui intègre l'Argens dans sa totalité et l'ensemble des cours d'eau qui viennent s'y jeter.

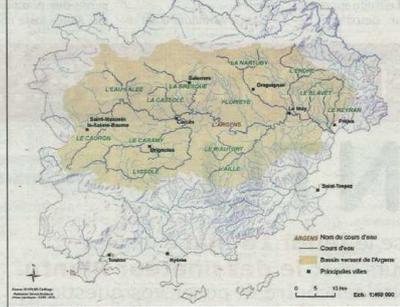
C'est un véritable programme de prévention à grande échelle qui va être mis en œuvre : 74 communes sont concernées et associées à la démarche.



UN PROGRAMME D'ACTIONS CONCRET

Travaux d'aménagements hydrauliques, adaptation des habitations pour réduire les impacts d'une crue, mise en place de systèmes de surveillance complémentaires, gestion des eaux pluviales, prise en compte du risque inondation dans les documents d'urbanisme vont permettre de limiter les risques.

L'Argens et ses principaux affluents



LE BUDGET PRÉVISIONNEL DU PROGRAMME D'ACTIONS DE PRÉVENTION DES INONDATIONS (PAPI) s'élève à 5,7 millions d'euros financé par l'Etat, la région PACA, le Conseil général du Var, l'agence de l'eau, les syndicats de la Nartuby et du cours inférieur de l'Argens, la CCIV, la CAV et les communes.

UNE ACTION PARTENARIALE

La mise en œuvre des 39 actions de prévention du PAPI* est assurée par le Conseil Général du Var et ses partenaires : les syndicats de la Nartuby et du cours inférieur de l'Argens, la CCIV, la CAV, la commune de Taradeau et l'Etat (DREAL PACA).

* Programme d'Actions de Prévention des Inondations

CONCERTATION ET INFORMATIONS

Des rencontres dans chaque commune pour dresser un état des lieux des attentes et besoins, des réunions publiques d'informations et des actions de communication afin que chacun apprenne à connaître et gérer le risque inondation.



RENDRE LES TERRITOIRES MOINS VULNÉRABLES AU RISQUE INONDATION NÉCESSITE L'IMPLICATION DE TOUS

Publication du CG 83 dans les éditions de Var-Matin pour informer les lecteurs des actions envisagées par le PAPI d'intention ...

ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS

Le lac de l'Aréna une fois encore envahi

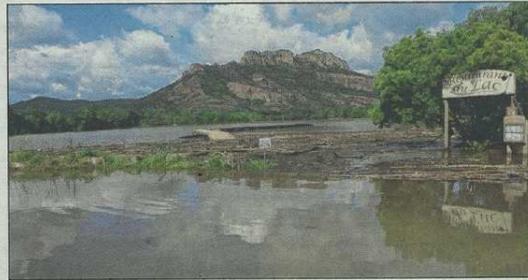
Depuis toujours, les crues de l'Argens ont eu une incidence sur le niveau du lac dans lequel le fleuve se déverse au passage. Ce lac, artificiel puisqu'ancienne sablière, est devenu, depuis quelques années, un récupérateur de branchages et autres encombrants charriés par l'Argens. Et hier matin, le spectacle était suffisamment désolant pour provoquer des embouteillages sur la route, les automobilistes immortalisant ce spectacle appareils photos à la main.

Pour la famille Gregoriou, exploitants du restaurant du Lac, devenu une adresse très prisée, tant en raison de sa situation privilégiée au bord du lac et au pied du Rocher, que de la qualité de sa cuisine et de son accueil, la nuit a été très courte.

Dépôts qui viennent de bien plus haut

L'Argens, en crue, a gonflé comme prévu vers le petit matin, l'eau de ruissellement venant grossir le débit du fleuve qui a inondé, comme d'habitude, la route des Pétignons - La Maurette et par le lac interposé, la rue des Vergers.

Hier matin, le lac était une nouvelle fois encombré de troncs d'arbres, de bran-



Les pontons arrachés, la plage envahie par l'eau, le restaurant sauvé de justesse a pu accueillir tous ses clients hier. (Photo D. O.)

chages et bois divers charriés par l'Argens et venus s'échouer sur la plage immergée. Le restaurant a, quant à lui, échappé à l'inondation à deux centimètres près.

Si ce risque est parfaitement assumé par la famille Gregoriou, qui admet volontiers bénéficier d'une situation à nulle autre pareille, ces arrivées massives de débris lui coûtent une fortune chaque année. Mercredi dernier encore, deux grandes pelles procédaient au nettoyage du lac pour un coût de 1 200 euros par jour et par

pelles. Tout est à refaire et à quelques petites semaines de l'ouverture de la saison, le temps presse.

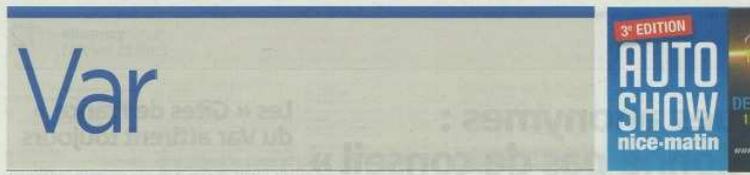
Il faudra à l'évidence trouver une solution pour qu'un exploitant privé ne soit pas obligé de prendre, à sa seule charge, les travaux d'évacuation engendrés par les crues de l'Argens et ses dépôts qui proviennent de bien plus haut. Il semble qu'une réponse soit à l'étude, espérons pour ce bel établissement qu'elle puisse être mise en œuvre rapidement.

D. O.



Avec vous
Pour vous
Pais de vous

© - DR -
Groupe Nice-Matin
&
Site Vigie Crues



Roquebrune : deux campings évacués préventivement

Les précipitations aussi soudaines qu'importantes des derniers jours ont provoqué quelques perturbations dans l'est-var. Quelques dégâts sont à signaler

Dans la nuit de samedi à dimanche, deux campings situés sur les berges de l'Argens ont été évacués par peur des inondations. Au total 180 vacanciers, inquiets, ont trouvé refuge à la salle des fêtes de Roquebrune-sur-Argens, vers quatre heures du matin. Après un petit-déjeuner fourni par la municipalité, ils ont pu réintégrer leur camping vers dix heures, dimanche matin, les risques de débordement de l'Argens étant terminés.

« Avec quelques élus, nous avons sillonné la commune toute la nuit, renseignés par vigiliens sur les hauteurs de l'Argens en temps réel. Nous avons envoyé 500 SMS aux riverains pour les prévenir de la dangerosité du fleuve qui atteignait 5,40 m (il était à 5,62 m lors de la dernière inondation). À quatre heures, l'appréhension était vraiment forte. Nous avons ouvert une cellule de crise en mairie et la salle Molière de manière très réactive, comme prévu dans notre charte inondations. La police municipale a aidé les gens à

se mettre à l'abri », a confirmé le premier adjoint au maire de Roquebrune, Jean-Paul Ollivier. À Fréjus samedi, le Reyran était à son plus haut niveau, provoquant l'inquiétude des riverains et des chefs d'entreprises de La Palud qui, par expérience, ont souvent préféré protéger leur matériel en prévention. Au moins une entreprise a été touchée par les inondations (lire par ailleurs). Hier, le niveau a rapidement baissé rassurant quelque peu les riverains.

L'Argens est sorti de son lit au Thoronet

L'épisode pluvieux qui a sévi ces derniers jours, et notamment ce samedi, a fait grimper significativement le niveau du fleuve Argens. Ainsi, la route qui mène au hameau des Fadons était hier matin submergée par les eaux boueuses, obligeant les habitants à emprunter celle qui passe par St-Victor. Au hameau des Bertrands, Philippe surveillait attentivement le fleuve, car il a déjà été victime des deux dernières crues qui ont détruit tout son mobilier. « Mon repère, dit-il, ce sont les marches de l'escalier. Ce dimanche matin, à 8h30, ça continuait de monter doucement... Je surveille de près, j'espère que ça va se calmer », nous confiait-il alors. Fort heureusement, l'accalmie dominicale aura permis d'éviter, cette fois, le pire.

« Encore inondé dès qu'il pleut car rien n'a été fait »

Sébastien Bianchi, horticulteur dans la plaine de l'Argens, n'en peut plus. Son ras-le-bol d'être inondé dès qu'il pleut, il l'exprime pour tenter de faire bouger les institutions. « Inondé avec deux mètres d'eau en 2010, puis en 2011, en novembre 2012 et encore maintenant, c'est trop! », s'exclame-t-il. Son exploitation de fleurs coupées, sa production de roses pour la fête des mères, tout cela est perdu. Des dizaines et des dizaines de milliers d'euros encore une fois envoyés. « Et comment remplir le réfrigérateur? C'est une petite crue cette fois-ci, ma maison est sauvée, mais je perds encore ma récolte. Et le pire c'est

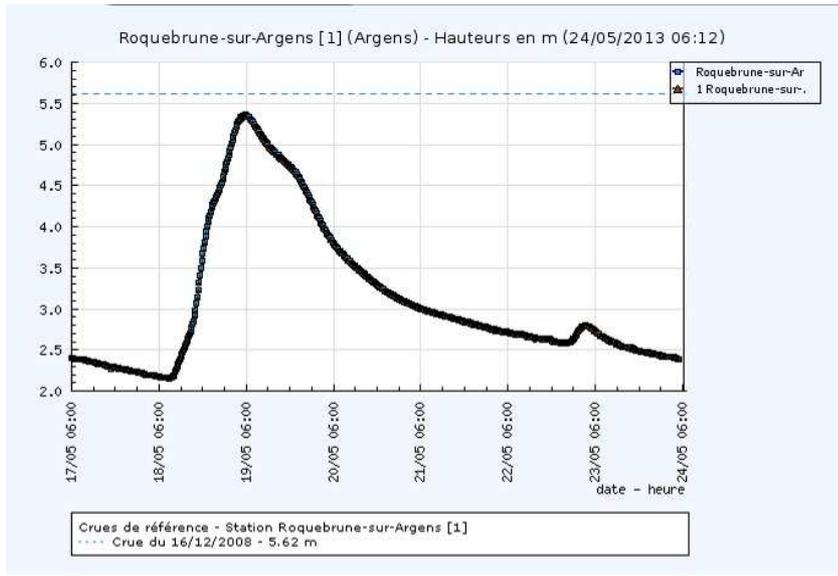


Horticulteur dans la plaine de l'Argens, Sébastien Bianchi a perdu ses cultures de fleurs coupées, sa production de roses pour la fête des mères.

qu'entre la chaleur et l'humidité, les maladies vont arriver sur les prochaines cultures ».

Sébastien Bianchi se bat depuis longtemps, avec les jeunes agricul-

voudrait ne pas être inondé dès qu'il tombe deux gouttes, passer d'un risque fort à un risque modéré. Les pouvoirs publics n'ont pris aucune décision, ne font pas de travaux, ni d'entretien. Ils ont mis deux ans à délimiter le bassin-versant de l'Argens. Il n'y a toujours aucun aménagement hydraulique. Il y a encore des embâcles de 2010 coincés sous les ponts ». L'horticulteur explique que la plaine de l'Argens va partir à l'abandon, évenant une friche car « comment cultiver? Personne ne se sent concerné pour décider de construire des bassins de rétention. Il faut savoir, on fait des travaux ou on déclare la zone noire ».





Avec vous
Pour vous
Pais de vous

© - DR -
Groupe Nice-Matin

Est-Var

var-matin 10
Jeudi 16 mai 2013

LE MUY

Une ville à dessiner pour les vingt ans à venir

Réunion publique pour la présentation du Plan d'aménagement et de développement durable (PADD), un premier pas vers le plan local d'urbanisme. Il faut modérer l'expansion...

Le Muy a beaucoup grandi ces dernières années. Trop peut-être vu la dimension de son territoire. Une réunion publique était organisée à la salle polyvalente, mardi dernier, pour expliquer à la population les objectifs et modalités du Plan d'aménagement et de développement durable (PADD), premier pas vers le futur Plan local d'urbanisme (PLU) qui fixera définitivement les règles tant en matière d'urbanisme que de possibles extensions économiques. La salle aurait dû être comble. Ils n'étaient qu'une cinquantaine pour écouter les explications du maire Liliane Boyer, de son adjoint chargé du dossier, Bernard Charles, et des représentants du cabinet Layton de Toulon qui ont travaillé pour élaborer ce PADD. L'opposition, dont Hubert Zekri, l'ancien maire, ne s'est pas gêné pour regretter l'absence du public (*lire ci-dessous*). Le PADD, devrait être bouclé fin 2014. « Nous avons réalisé une phase de diagnostic. Main-

tenant nous travaillons sur les projets de secteur et du développement futur du Muy » rappelle le maire. Il va être proposé aux habitants un cahier pour y soumettre propositions et commentaires. La concertation est essentielle: il s'agit d'imaginer la ville dans les 20 prochaines années. Pour l'heure, la municipalité se base sur un bilan socio-économique et d'environnement avant de plancher, lors d'une troisième réunion, sur le zonage. Le Muy ce sont 6658 habitants et une déserte attractive, à la porte sud-est de la Cad (Comité d'agglomération dracochoise) avec une démographie qui a plus que doublé en 50 ans. Une nouvelle population s'est installée, venue du reste de la France, attirée par les charmes du secteur et de son soleil... Mais cela n'a pas été sans certains désagréments, dont une agriculture qui a baissé de 13,4 % sur l'ensemble du territoire. La vigne a plutôt mieux résisté mais il s'avère, quoi qu'il en soit, que

l'habitat a causé un préjudice à l'agriculture. Ce PADD, puis le PLU, entendent donc apporter un projet de préservation durable pour ne pas accentuer la situation. « Il faut aussi conserver l'oléiculture et les activités annexes - pratiqué un intervenant.

Protéger et promouvoir

Dans cette optique les zones d'activité sont d'ores et déjà saturées et il faut se méfier de celles encore libres, en proie aux risques d'inondation. La commune souffre d'un déficit de logements sociaux mais des programmes sont en cours. Ce ne sera pas suffisant. « et le Plu devra en tenir compte. » Même chose pour les équipements scolaires et hôteliers qui ne répondent pas à la demande... D'où les orientations du PADD avec un objectif de modération de la consommation spatiale: protéger l'environnement naturel, les espaces agricoles et la population; affirmer un projet urbain co-

hérent et durable; promouvoir une nouvelle dynamique économique et sociale. Majorité et opposition semblent d'accord pour reconnaître que la ville a poussé trop vite au fil des ans et qu'il

faut réagir, même si chacun se renvoie la responsabilité de cette extension. « On a laissé filer l'urbanisation durant trente ans » se plaint un intervenant du public. « Je regrette que le PLU n'ait pas avancé

plus vite. Ce n'est pas normal et va pénaliser, avec de nouveaux zonages, des gens qui ne sont pas fautifs... Il y a une faute. » Le dossier n'est pas bouclé. Pourra-t-il satisfaire tout le monde? E. D.

« Une réunion pour rien »

Selon Hubert Zekri, secrétaire de la Fédération du PS du Var et ancien maire, « cette réunion pour présenter un document pourtant très important dans le processus du PLU, le PADD, n'aura attiré pratiquement personne. Pourtant la population ne s'en désintéresse pas, au contraire. Elle n'a pas été informée. Ni article de presse, ni affiches, ni documents distribués. Etait-ce délibéré? Le PLU ne sera pas voté avant la fin du mandat et les premières tendances de zonage paraissent très restrictives. Ceci explique peut-être ce souci de faire durer après les municipales, contrairement aux engagements pris en 2008. Je précise que la

municipalité a lancé 3 programmes immobiliers très lourds avant même que le PLU ne soit tracé et règle les problèmes de circulation, de transport et d'équipements publics qui vont s'avérer hyperaigus. » Hubert Zekri fait la liste des constructions déjà programmées avant de conclure: « C'est une déferlante de 768 logements sur le secteur des Ferrières déjà saturé, amenant au moins 2 000 personnes en moins de 10 ans. Nous comprenons un développement maîtrisé et la nécessité de renforcer le parc de logements mais pas de façon si massive et si rapide. Ce qui se dessine est simplement démesuré pour une ville de 9000 habitants. »

